

événement

Des finances saines pour une action claire



Frontignan la Peyrade est en bonne santé financière. » C'est la conclusion de Vincent Royère, consultant

du cabinet d'audit et de conseil financier KPMG. « Les choix de la municipalité sont clairement lisibles dans ses budgets » a-t-il indiqué le 23 janvier dernier, lors de la présentation publique de son audit à la salle de l'Aire. Le cabinet a expertisé les comptes communaux des quatre derniers exercices budgétaires, 2003-2006, c'est-à-dire depuis que la ville a intégré la communauté d'agglomération du bassin de Thau et y a donc transféré certaines compétences.

Services publics

Au niveau des services rendus au public, le croisement des chiffres a permis de confirmer qu'au cours de ces quatre années, 3 grands secteurs, Enfance-Jeunesse, Cadre de vie et Sport-Culture ont mobilisé 73 % du budget de fonctionnement. Si le secteur développement économique ne représente aujourd'hui plus que 2 % des dépenses, c'est que la compétence a été transférée à l'Agglo tandis que le secteur solidarité, 7 % du budget, relève principalement de la compétence du Département. Les dépenses de fonctionnement sont pour plus de la moitié consacrées à la rémunération des personnels qui travaillent au service du public. Un ratio dans la moyenne des villes qui ont fait le choix d'offrir de nombreux services de qualité accessibles à tous. Néanmoins l'audit le confirme « Le suivi, la



Suite à la présentation de l'audit par le cabinet d'experts indépendants KPMG, Pierre Bouldoire a présenté le budget au public de la salle de l'Aire.

maîtrise et l'anticipation de cette masse salariale doivent être poursuivis » (lire p 11).

Gestion maîtrisée

Concernant les recettes de la Ville, le recensement complémentaire réalisé en 2005 a rendu enfin la dotation globale de l'Etat conforme à la réalité démographique. Le recours à l'emprunt n'est pas problématique, la tendance est même au désendettement grâce à « une gestion active de la dette », avec utilisation des nouveaux outils bancaires à la disposition des collectivités locales (emprunt revolving, ligne de trésorerie ...). « Au-delà des chiffres, ces efforts de gestion constatés tout au long de la période étudiée et la mise en place d'outils spécifiques doivent continuer. » Ainsi la Ville a mis en place une comptabi-

lité analytique permettant d'identifier et de suivre dans le temps les moyens consacrés aux différentes politiques publiques menées par la municipalité, tout en analysant et optimisant ses charges de fonctionnement.

Capacité d'investissement

La Ville s'est également dotée d'un PPI (Plan Pluriannuel d'Investissement) retraçant la programmation des investissements dans le temps, tant en dépenses qu'en recettes. Grâce à cet outil et surtout grâce à une amélioration notable de sa capacité d'autofinancement, la Ville a pu investir 17 millions d'euros entre 2003 et 2006 et s'approprier à en investir plus de 9 millions en 2007. Pour ne pas hypothéquer l'action à venir, le recours à l'emprunt reste maîtrisé, pour finan-